

Les manifestations de Maspero : donner un sens à la politique contestataire dans l'Égypte d'Al-Sissi

Amr Abdelrahim, CERI (Sciences Po-CNRS)

Bidaya n°2

<https://www.carep-paris.org/bidaya/numeros/>

Introduction

Le 2 janvier 2022, les travailleurs du syndicat de la radio et de la télévision étatique égyptienne (*Egyptian Radio and Television Union*, ERTU) ont manifesté spontanément dans l'enceinte de son siège historique, le bâtiment Maspero. À l'origine de leurs mobilisations, est la mise en place d'un nouveau système d'identification des employés à l'aide de leurs empreintes digitales lors de leurs allés et venus dans les locaux¹. Dès le lendemain, des appels à manifester ont circulé parmi les travailleurs vers midi. Deux heures plus tard, ils étaient rassemblés dans le hall du bâtiment, réclamant la révocation du président de l'ERTU, Hussein Zein².

Un cycle de contestations de plusieurs mois s'en est suivi au cours desquelles les travailleurs ont formulé diverses revendications. Ces dernières vont de la demande de salaires impayés et de leur augmentation à des revendications plus politiques comme la fin de l'ingérence des services de renseignement dans les opérations quotidiennes du secteur de la radiodiffusion publique. Bien que les manifestations aient fini par s'essouffler et que leurs principaux instigateurs aient été récemment arrêtés³, cet épisode présente un paradoxe intéressant : Comment des manifestations ont-elles pu éclater et subsister pendant des semaines au cœur d'une institution qui est l'un des piliers de l'appareil idéologique de l'État des officiers libres d'une part ; et, d'autre part, comment les journalistes et des professionnels de la télévision, habitués à défendre le discours hégémonique du régime⁴, en sont venus à se rebeller ?

Il est intéressant de noter qu'il ne s'agit pas, dans le cas de Maspero, d'un « soulèvement des pauvres⁵ », mais bien d'une mobilisation de bureaucrates de la classe moyenne inférieure. Ces derniers font partie, du moins théoriquement, des réseaux de patronage et clientélisme de l'État. Il est alors d'autant plus étonnant que ces bureaucrates ont été capables de soutenir un mouvement de

¹ Bissan Kassab et Rana Mamdouh, « الوطنية للإعلام » طلبًا، « لليوم الثاني على التوالي: مظاهرة داخل «ماسبيرو» ضد رئيس «الوطنية للإعلام» طلبًا، « لمستحقات مالية متأخرة » (« Pour le deuxième jour de suite : une manifestation au sein de « Maspero » contre le président du conseil national réclamant des droits antérieurs impayés »), *Mada Masr*, le 3 janvier 2022, <https://www.madamasr.com/ar/2022/01/03/news/u/>.

² *Ibid.*

³ « أمن الدولة » تحبس هالة فهمي 15 يومًا بعد مواجهتها بما «شَيرته» عبر فيسبوك، « La sécurité d'État arrête Hala Fahmy pendant 15 jours après l'avoir confrontée à ce qu'elle a partagé sur Facebook »), *Mada Masr*, le 28 avril 2022, <https://www.madamasr.com/ar/2022/04/28/news/u/>.

⁴ Fatima El Issawi, *Egyptian Media under Transition: In the Name of the Regime... In the Name of the People?*, Londres, POLIS, London School of Economics, 2014, p. 33.

⁵ « Une « intifada » des pauvres et des ruraux : un tournant dans l'histoire des mobilisations en Égypte », ACRPS, le 25 octobre 2020, <https://www.carep-paris.org/publications/varia/analyses-politiques-varia/une-intifada-des-pauvres-et-des-ruraux-un-tournant-dans-lhistoire-des-mobilisations-en-egypte/>. (consulté le 28 juin 2022)

protestation de plusieurs semaines dans un contexte autoritaire, où le coût de l'activisme est beaucoup plus élevé qu'en 2011. Comment cela était possible ?

Dans cet article nous défendons l'idée que la récente vague de protestations des travailleurs de l'ERTU est une étude de cas pertinente pour comprendre la nature changeante de la politique contestataire sous le régime d'Al Sissi. Hantés par les images des manifestations de masse de 2011, de nombreux commentateurs espéraient un soulèvement multisectoriel⁶ en réponse aux politiques économiques désastreuses du nouveau régime⁷. Dans cet espoir, ces commentateurs ont négligé les diverses façons dont les groupes sociaux de l'Égypte contemporaine ont recours à des formes limitées d'action collective⁸ pour faire aboutir certaines de leurs revendications. Ainsi, dans le cas de Maspero, les travailleurs ont réussi à obtenir gain de cause à plusieurs de leurs demandes en alternant manifestations et négociations avec les autorités.

Ainsi, démêler l'énigme des manifestations de Maspero contribuera aux efforts récents visant à dépasser l'approche binaire du succès/échec qui a dominé une grande partie de la presse⁹ et le discours scientifique sur le printemps arabe et l'Égypte post-2013¹⁰. Pour donner un sens à l'éruption des mobilisations à Maspero, cet article démontre comment ces dernières s'inscrivent dans une histoire de crise et de contestation au sein de l'un des derniers vestiges symboliques de l'État interventionniste nassérien, le secteur de la télévision publique. Ce faisant, nous suivons les traces de la troisième génération de chercheurs sur les mouvements sociaux, dont la politologue Theda Skocpol a été la pionnière. En même temps, nous cherchons à éviter le déterminisme de certains de ces chercheurs en abordant la nature contingente d'un cycle protestations. Cela revient à ne pas se contenter d'un récit étiologique qui cherche à identifier à posteriori les causes d'un événement¹¹. Au contraire, nous cherchons à montrer que le déclenchement et la persistance des manifestations de Maspero doivent aussi être compris comme le résultat d'un enchaînement de décisions prises par les différents acteurs concernés. Nous nous arrêterons notamment sur comment la décision d'installer un nouveau système d'identification des employés a constitué un assaut sans précédent de l'État contre les droits *de facto* acquis par les travailleurs de Maspero par un processus que le politologue iranien

⁶ Michel Dobry, « Mobilisations multisectorielles et dynamique des crises politiques : un point de vue heuristique », *Revue française de sociologie*, 24(3), 1983, p. 395-419.

⁷ Mohamed Naeem, « In Egypt, nothing has changed – but perhaps everything has », *Mada Masr*, 13 Novembre 2019, <https://www.madamasr.com/en/2019/11/13/opinion/u/in-egypt-nothing-has-changed-but-perhaps-everything-has/> (consulté le 30 juin 2022).

⁸ Nous faisons ici allusion aux formes d'action collective dites sectorielles, ou *fe'aweya* (فئوية) en arabe égyptien. Il s'agit notamment des manifestations d'ouvriers ou d'habitants de quartiers informels qui étaient souvent commentées par la presse pendant l'ère Moubarak, mais qui passent relativement inaperçues sous le régime Al-Sissi. En 2022, au-delà des manifestations de Maspero, on pourrait citer comme exemples les tentatives de mobilisations des ouvriers de l'usine Universal en février après le suicide de l'un des leurs à cause de salaires impayés, ou encore les manifestations des habitants de l'île d'Al-Warraq en août face au projet de l'État de les expulser de leurs maisons.

⁹ Voir par exemple Clea Simon, « 10 years later: Was the Arab Spring a failure? », *The Harvard Gazette*, le 3 février 2021, <https://news.harvard.edu/gazette/story/2021/02/ten-years-later-was-the-arab-spring-a-failure/> (consulté le 30 juin 2022); Voir aussi : Paul Salem, « Why the Arab Spring Failed—And Why It May Yet Succeed », *Time*, le 5 janvier 2022, <https://time.com/5926292/arab-spring-future/> (consulté le 30 juin 2022).

¹⁰ Voir par exemple : Kali Robinson et Will Merrow, « The Arab Spring at Ten Years: What's the Legacy of the Uprisings? », *Council of Foreign Relations*, le 3 décembre 2020, <https://www.cfr.org/article/arab-spring-ten-years-whats-legacy-uprisings> (consulté le 30 juin 2022) ; Chiraz Arbi er Maurizio Geri, « After Sparking the Arab Spring, Is Tunisia Still a Success Story? », *The Washington Institute*, le 22 janvier 2022, <https://www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/after-sparking-arab-spring-tunisia-still-success-story> (consulté le 30 juin 2022)

¹¹ Michel Dobry, *Sociologie des crises politiques*, Paris : Presses de Sciences Po, 2009, p.47

Asef Bayat décrit comme « empiètement tranquille »¹². Cette notion fait référence à « l'obtention silencieuse, prolongée mais omniprésente »¹³ de prérogatives par les travailleurs de Maspero au détriment de la direction de l'ERTU, et à l'action collective épisodique qui émerge lorsque ces prérogatives sont menacées. Nous ferons également quelques remarques sur le répertoire tactique des manifestants pour expliquer comment leur mouvement a pu perdurer pendant plusieurs semaines avant d'être réprimé.

Maspero : des histoires croisées

L'État, la télévision et la définition du métier des journalistes et des travailleurs des médias

Pour comprendre comment les décisions des travailleurs de Maspero sont influencées par des événements entremêlés mais espacés dans le temps, il faut réfléchir à la manière dont l'appropriation des médias égyptiens par l'*establishment* militaire a forgé leurs habitudes et la structure du champ médiatique.

L'arrivée au pouvoir de Gamal Abdel Nasser par le coup d'Etat des Officiers libres le 23 juillet 1952 marque non seulement la fin de la monarchie du roi Farouk, mais aussi un tournant dans les relations entre l'État égyptien et les médias. En effet, l'utilité des médias de masse n'a pas échappé au colonel putschiste. Conscient que ces derniers pouvaient diffuser des informations à une large partie de la société, Nasser ordonna la construction du bâtiment Maspero près de la place Tahrir au Caire. C'est alors que, le 21 juillet 1960, la télévision d'État commence à diffuser ses programmes¹⁴. La mission de ce nouveau média, qui consiste à diffuser le discours hégémonique de l'élite, est résumée dans le nom de la première entité chargée de la superviser : le ministère de l'Orientation nationale¹⁵. Trois décennies plus tard, les médias d'État avaient toujours « pour mission de promulguer les messages du régime, d'améliorer son image et d'affirmer son leadership dans le monde arabe¹⁶ ». Plus important encore, l'attitude de l'État nassérien envers les masses imprègne toujours l'habitus de la plupart des professionnels de la télévision égyptienne¹⁷.

En 1970, l'*Egyptian Radio and Television Union* (ERTU) a été créée pour servir de cadre institutionnel à l'appareil bureaucratique de plus en plus complexe de la télévision d'État¹⁸. Sous la supervision du ministre de l'Information, l'ERTU a eu le monopole de la télévision égyptienne pendant plus de trois

¹² Asef Bayat, *Life as Politics : How Ordinary People Change the Middle East*, Amsterdam: Amsterdam University Press, 2010, p.45.

¹³ Ibid.

¹⁴ Ahmed Rahal, « حكاية التلفزيون المصري من طأطأ لإعلام المصريين » (« À son 59^{ème} anniversaire : l'histoire de la télévision égyptienne de Ta'ta' à E'lam El-Masriyin »), *Mada Masr*, le 23 juillet 2019, <https://www.madamasr.com/ar/2019/07/23/feature/>

¹⁵ Ibid.

¹⁶ Fatima El Issawi, *Egyptian Media under Transition: In the Name of the Regime... In the Name of the People?*, op. cit., p.29.

¹⁷ Lila Abu Lughod, *Dramas of Nationhood: The Politics of Television in Egypt*, Chicago, University of Chicago Press, 2014, p. 82- 108.

¹⁸ Fatima El Issawi, *Egyptian Media under Transition: In the Name of the Regime... In the Name of the People?*, op. cit., p.16.

décennies. Le département des informations était dans les faits le plus influent des six départements puisqu'il faisait office de salle de rédaction centrale et avait le monopole des programmes politiques¹⁹.

Si au début, les « sécuocrates²⁰ » participaient directement aux réunions des salles de presse pour veiller au respect de la ligne idéologique du régime, ils ont rapidement délégué la production du discours officiel aux journalistes²¹. En effet, ces derniers intériorisaient les lignes rouges du régime et adoptaient un comportement accommodant envers les responsables de la sécurité, déterminant pour leur évolution professionnelle (nominations, promotions, etc.)²². **Le changement de ces pratiques et ces habitudes** s'est fait progressivement ; Si des « normes professionnelles » dominait encore d'une certaine manière le secteur médiatique jusqu'aux années 70, ce sont de plus en plus le capital social des journalistes et leur rapport avec les sécuocrates qui déterminent leurs positions dans le champ médiatique²³.

Un véritable changement intervient avec la mise à niveau de l'autoritarisme de l'ère Moubarak²⁴ (1981-2011), qui s'est accompagnée d'une libéralisation politique et économique contrôlée. Cette dernière a donné lieu à un espace d'ouverture qui a permis, pendant un certain temps, aux présentateurs et aux équipes de rédaction de l'Etat d'aller à l'encontre des lignes rouges établies. La période de transition suivant le soulèvement de 2011 a permis des degrés encore plus élevés d'expérimentation de la liberté d'expression et de la défiance des lignes rouges. Malgré cela, les travailleurs de Maspero continuaient à se considérer comme des porte-paroles de l'Etat²⁵.

Compte tenu de cette longue histoire de loyauté qui lie les travailleurs de Maspero au régime politique égyptien, il est d'autant plus surprenant de voir des manifestations éclater au sein de ce bâtiment chargé symboliquement. Comment alors donner un sens aux protestations des travailleurs de Maspero au début de l'année 2022 ?

La crise de la télévision publique et la naissance du militantisme des travailleurs des médias

Pour comprendre la toile de fond des mobilisations, il convient d'aborder la crise économique qui a frappé la télévision du secteur public depuis des décennies afin de comprendre les griefs du personnel

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ Le terme sécuocrates est emprunté à l'article de Maha Abdelrahman sur la relation entre l'adoption de politiques néolibérales et la montée de l'État sécuocratique. Il est utilisé pour désigner les professionnels de la sécurité qui sont au centre du régime post-2013 - à savoir l'Agence nationale de sécurité, l'Administration des renseignements militaires et la Direction des renseignements généraux - qui non seulement s'occupent des questions de "sécurité" mais interfèrent également dans l'administration quotidienne de l'État. Voir Maha Abdelrahman, "Policing Neoliberalism in Egypt : The Continuing Rise of the 'Securocratic' state ", *Third World Quarterly* 38(1), 2020, p. 185-202.

²¹ *Ibid.*, p. 33.

²² Yosri Fouda, « شيخوخة دولة عبد الناصر الإعلامية » (1-4) (« La vieillesse de l'État médiatique de Nasser »), *Al-Shorouk*, le 2 novembre 2018, <https://www.shorouknews.com/columns/view.aspx?cdate=02112015&id=f178a9e7-0a09-435f-90f5-71f8d119b230> (consulté le 28 juin 2022)

²³ *Ibid.*

²⁴ Steven Heydemann, « Upgrading Authoritarianism in the Arab World », *The Saban Center for Middle East Policy at the Brookings Institution*, <https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2016/06/10arabworld.pdf> (consulté le 28 juin 2022).

²⁵ Fatima El Issawi, *Egyptian Media under Transition: In the Name of the Regime... In the Name of the People?*, op. cit., p.35-36.

des médias envers la gestion de l'ERTU et l'émergence de nouvelles formes d'activisme salarial au sein de Maspero.

La télévision publique est entrée dans une crise prolongée après l'effondrement économique (échec du plan quinquennal 1960-1965) et politique (défaite militaire lors de la guerre des Six jours de 1967) de l'Etat nassérien. Le tournant néolibéral adopté dans la décennie des années 70 par le président Anouar El Sadate, et exacerbé par son successeur Hosni Moubarak, a imposé la réduction des dépenses publiques et la privatisation d'une grande partie des actifs publics. Cependant, dans ce contexte, la restructuration de l'ERTU a été évitée car on craignait qu'une vague de chômage au sein de la télévision d'État ne crée un vaste mouvement dissident²⁶. Par conséquent, Maspero est resté tel qu'il était : sous-financé et en sureffectif. On estime que l'ERTU employait environ 43 000 personnes et avait accumulé une dette d'environ deux milliards de dollars US envers le gouvernement égyptien en 2014²⁷. Les difficultés économiques de la télévision d'État ont été aggravées par la baisse du nombre de téléspectateurs face à la concurrence croissante des chaînes d'information panarabes comme Al-Jazeera à partir des années 90 d'une part, et des chaînes satellitaires privées égyptiennes qui ont commencé à apparaître au début des années 2000 d'autre part.

La dimension économique de la crise a entraîné une lutte interne entre le personnel des médias, les rédacteurs en chef et les cadres moyens et supérieurs au sujet de la distribution des salaires et de la répartition des rôles. Par conséquent, après la chute de Moubarak, les travailleurs des médias se sont lancés dans un mouvement visant à réformer les échelles salariales et à écarter les rédacteurs en chef et les directeurs qui étaient perçus comme trop proche de l'ancien régime. Cette forme d'activisme salarial s'est poursuivie sous le régime intérimaire du Conseil suprême des forces armées (SCAF), au cours duquel l'équipe de Maspero a réussi à « destituer » deux responsables de l'ERTU (El Issawi, 2014 ; 43). Les protestations et les sit-in se sont intensifiés sous le règne des Frères musulmans (2012-2013) quand le remplacement des cadres de l'ERTU, fidèles à l'ancien régime, et la couverture médiatique sympathisante envers des islamistes sous la présidence de Mohammed Morsi ont fait naître la crainte d'une frémisation des médias (Akhwanet al-E'lam). Cependant, après le coup d'Etat du Général Abdel Fattah Al-Sissi et le recul autoritaire qui s'en est suivi, les quelques initiatives visant à réformer Maspero de bas en haut et à produire des politiques éditoriales indépendantes se sont rapidement arrêtées²⁸.

L'histoire contestataire de Maspero est importante pour comprendre comment les récentes mobilisations n'ont pas émergé d'un « vide », mais sont ancrées dans les trajectoires des participants, leurs griefs, et leur acquisition de *répertoires contestataires*²⁹. Cependant, il est important de souligner que l'activisme des travailleurs de l'ERTU pendant la période révolutionnaire concernait principalement l'organisation interne et les conditions de travail de Maspero. L'objectif n'était alors pas d'obtenir plus d'indépendance pour la télévision d'État³⁰. Les purges contre les hauts fonctionnaires étaient principalement personnelles, tandis que les cadres de deuxième et troisième niveau restaient pour la plupart fidèles à l'« État profond »³¹. De même, la plupart des travailleurs des médias s'est contentée de faire pression pour une amélioration de leurs salaires et de leurs primes, seul un petit groupe a milité pour l'indépendance éditoriale³². Par conséquent, les revendications

²⁶ *Ibid.*, p. 31.

²⁷ *Ibid.*, p. 30.

²⁸ *Ibid.*, p. 49.

²⁹ *Ibid.*, p. 16-17.

³⁰ Fatima El Issawi, *Egyptian Media under Transition: In the Name of the Regime... In the Name of the People?*, op. cit., p. 43-44.

³¹ *Ibid.*

³² *Ibid.*

sectorielles des travailleurs ne rentrent pas en contradiction avec la perception qu'ils ont de leur profession comme servant les intérêts de l'État.

La trajectoire personnelle de la présentatrice de la télévision publique Hala Fahmy, l'une des figures de proue des récentes manifestations de Maspero, est révélatrice de ce constat (Encadré 1). Malgré ses critiques envers la politique du gouvernement, Fahmy n'a pas pour autant cessé de travailler pour la télévision de l'État jusqu'à son arrestation. De plus, des figures comme Fahmy montrent comment les histoires croisées de Maspero continuent à influencer le présent en informant les décisions de celles et ceux parmi les travailleurs des médias qui ont acquis une propension à agir et un répertoire contestataire à travers leurs trajectoires d'activistes. Ce lien de continuité montre qu'il n'est guère étonnant que les salariés de Maspero aient pu mobiliser ces savoir-faire lorsque leurs droits *de facto* étaient menacés par la décision de la direction de l'ERTU de contrôler leurs allés et venus.

Encadré 1 : la trajectoire atypique de la présentatrice de télévision Hala Fahmy

Dans le domaine des médias en Egypte, la carrière de Hala Fahmy se distingue. En effet, en tant qu'animatrice de talk-show, elle est plus habituée à exprimer ses opinions publiquement que ses collègues qui travaillent derrière la caméra. Cependant, bien qu'elle ne soit pas la norme, la trajectoire de Fahmy permet de comprendre comment des profils militants ont pu émerger au sein de la télévision publique à la fin des années 90 et au début des années 2000.

Fahmy a commencé sa carrière à la télévision d'État en 1987³³. Sa trajectoire la place donc à la fin de « l'âge d'or » de Maspero, lorsque les relations clientélistes commencent à déterminer de plus en plus les promotions au sein de l'ERTU³⁴. La trajectoire de l'animatrice a probablement été influencée par les tentatives de Maspero d'adopter un format plus libre dans les années 90 et 2000³⁵. Il est fort probable que son exposition à ces formats d'information plus ouverts, l'ait rendue plus susceptible de devenir une activiste et une meneuse d'opinion dans les protestations ultérieures au sein de l'ERTU.

Ses positions de plus en plus radicales l'ont certes mis en conflit avec la direction de l'ERTU, mais lui ont aussi permis de s'insérer dans un réseau d'activistes³⁶ et d'établir ainsi des pratiques de négociation avec la direction et les appareils de sécurité. Dans ce sens, l'historique de ses confrontations est long. Avant la révolution de 2011, elle n'a cessé d'être rétrogradée pour finalement animer une émission pour enfants, où l'on pensait qu'elle causerait le moins de tort possible³⁷. L'engagement de Fahmy s'est intensifié pendant la période révolutionnaire, réalisant des coups de pub (on se souvient surtout de la présentation de son émission le 2 décembre 2012 en portant un linceul funéraire pour protester contre la frémisation des médias³⁸) et organisant des marches et des

³³ « المذيعة هاله فهمي: ماسبيرو مبنى أمني والفساد إستوحش فيه » (« La présentatrice de télévision Hala Fahmy : Maspero est un bâtiment surveillé et corrompu »), *Al-Watan*, le 5 décembre, 2012, <http://alwatan.kuwait.tt/articledetails.aspx?id=237462&yearquarter=2012> (consulté le 28 juin 2022)

³⁴ Yosri Fouda, « شيخوخة دولة عبد الناصر الإعلامية » (1-4) (« La vieillesse de l'État médiatique de Nasser »), *op. cit.*

³⁵ Fatima El Issawi, *Egyptian Media under Transition: In the Name of the Regime... In the Name of the People?*, *op. cit.*, p. 47.

³⁶ Youssef El Chazli, *Devenir révolutionnaire à Alexandrie : Contribution à une sociologie historique du surgissement révolutionnaire*, *op. cit.*

³⁷ « المذيعة هاله فهمي: ماسبيرو مبنى أمني والفساد إستوحش فيه » (« La présentatrice de télévision Hala Fahmy : Maspero est un bâtiment surveillé et corrompu »), *op. cit.*

³⁸ Fatima El Issawi, *Egyptian Media under Transition: In the Name of the Regime... In the Name of the People?*, *op. cit.*, p. 47.

protestations contre les nouveaux dirigeants de l'ERTU³⁹. Il est ainsi possible de retracer la continuité entre le poids de la performativité dans les actions contestataires menées par Fahmy pendant le règne des Frères musulmans et la nature fortement personnalisée et médiatisée de son engagement dans le cycle contestataire le plus récent : elle a posté des vidéos quotidiennes⁴⁰ et des flux en direct jusqu'à son arrestation le 28 avril 2022⁴¹.

Contester en Egypte en 2022 : comment expliquer l'éclatement et subsistance des manifestations de Maspero

Empiètement tranquille et activation des réseaux passifs de Maspero

La notion d'« empiètement tranquille » a été conceptualisée par Asef Bayat pour décrire les formes d'action collective dans les quartiers informels du Caire. Elle désigne « l'avancée silencieuse, prolongée, mais omniprésente » des gens ordinaires sur les puissants ou le public, en s'appropriant leurs biens et/ou leurs terres, afin de survivre et d'améliorer leur vie⁴². Cette avancée est entrecoupée par des épisodes d'action collective épisodique lorsque les acquis des gens ordinaires sont menacés, menant à des « luttes ouvertes et fugaces sans *leadership* clair, idéologie ou organisation structurée »⁴³.

En raison des mauvaises conditions de travail et des salaires stagnants, les travailleurs de Maspero ont souvent eu recours à un deuxième ou troisième emploi pour gagner leur vie, emploi qu'ils pouvaient jusque-là exercer pendant leurs « heures de service ». Ils empiétaient ainsi sur le temps et la force de travail qu'ils doivent à l'ERTU, ce qui constitue une action contestataire « silencieuse ». Par conséquent, la mobilisation des travailleurs de Maspero ne peut pas être comprise sans tenir compte de l'effet que la nouvelle mise en place d'un nouveau système de contrôle de la présence obligatoire aurait sur leur « empiètement tranquille ». Elle symbolise la défense de leurs « droits » *de facto* face aux tentatives de l'État de réformer l'institution.

Il n'est donc pas surprenant que lorsqu'un grand nombre d'employés de Maspero se soit retrouvé massé dans le hall d'entrée du bâtiment en raison de la lenteur du système de détection des empreintes digitales nouvellement installé, ils ont éclaté en une manifestation « spontanée ». Une recherche plus approfondie (entretiens, observation participante) devrait décortiquer les mécanismes

³⁹ Ahmed Safwat « «الششتاوي» يوافق على عودة المذبة هالة فهمي لعملها بعد اعتصامها بـ«ماسبيرو» » (Al-Chechtawi accepte le retour de Hala Fahmy après son sit-in à Maspero), *Al-Masry Al-Youm*, le 17 janvier 2013, <https://www.almasryalyoum.com/news/details/282641> (consulté le 28 juin 2022)

⁴⁰ Voir, par exemple, la vidéo suivante où Fahmy emploie un registre hautement dramatique, demandant l'aide de Dieu, généralisant les griefs des mouvements Maspero en faisant de l'institution une métaphore de la nation, et demandant aux Égyptiens de se dresser contre les corrompus de peur d'être demain "traînés par terre par les cheveux" : « « بعد القبض على الإعلامية صفاء الكوربيجي.. نيابة أمن الدولة المصرية تحبس زميلتها هالة فهمي 15 يوما » » (Après l'arrestation de la présentatrice de télévision Safaa Al-Korbigei, le procureur de la sécurité d'État arrête sa collègue Hala Fahmy »), *Al Jazeera*, le 27 avril 2022, <https://www.aljazeera.net/news/politics/2022/4/27/>

⁴¹ « « حبس الإعلامية المصرية هالة فهمي بسبب منشورات عن سد النهضة والتمويل الإماراتي » » (La présentatrice de télévision Hala Fahmy arrêtée à cause de ses publications sur le barrage de la Renaissance et des financements émiriens »), *Al-Arabi Al-Jadeed*, le 28 avril 2022, https://www.alaraby.co.uk/entertainment_media/

⁴² Asef Bayat, *Life as Politics : How Ordinary People Change the Middle East*, Amsterdam: Amsterdam University Press, 2010, p.45.

⁴³ *Idem*.

micro-sociaux exacts qui ont conduit au glissement d'une contestation silencieuse à une mobilisation collective⁴⁴. Dans ce qui suit nous exposerons le répertoire contestataire des travailleurs de Maspero.

Marcher sur un fil : le répertoire tactique des protestations de Maspero

Une fois que leur contestation est passé d'un empiètement tranquille, déconcerté et individuel à une action collective, le répertoire contestataire des manifestants de Maspero a reflété leur position contradictoire entre la défense du discours hégémonique du régime et l'exerce de pression pour une amélioration de leurs conditions de travail. La notion de répertoire contestataire fait ici référence à l'ensemble des outils ou des formes de performances (manifestations, sit-in, pétitions, diffusion de flux en direct contestataires, etc.) à disposition des acteurs politiques à un moment donné⁴⁵. Au cours des premières semaines de protestation, le personnel de l'ERTU a veillé à trouver le juste milieu entre une pression suffisante pour que la direction cède à leurs demandes, et un soutien au régime afin de garantir la sécurité des manifestants. Pour illustrer ce propos, on rappelle que les manifestants ont brandi des portraits du président Abdel Fattah Al-Sissi pour empêcher les groupes d'opposition d'utiliser les images des manifestations contre le régime⁴⁶. Ils ont également accepté de maintenir leurs protestations dans les limites du bâtiment Maspero en réponse aux demandes des appareils de sécurité⁴⁷. En fait, la crainte de ces derniers de voir les manifestations déborder dans la rue et leur volonté initiale de servir de médiateur dans le conflit entre la direction et le personnel de l'ERTU ont joué en faveur des manifestants, qui ont pu maintenir leur action collective pendant plusieurs mois avant que le régime ne choisisse de recourir à la répression⁴⁸.

Dans le même temps, le répertoire contestataire de Maspero contenait des références claires au soulèvement du 25 janvier 2011. En particulier, les chants des manifestants à l'encontre du chef de l'ERTU, tels que « Irhal Ya Fashel » (« pars, échec »)⁴⁹, font écho à ceux chantés sur la place Tahrir plus de dix ans auparavant. La nature intertextuelle de ces chants a sans doute contribué à susciter un soutien plus large aux protestations de Maspero, puisqu'ils inscrivent les travailleurs dans une histoire de luttes entre le « peuple » et les « corrompus ».

Un autre élément notable du répertoire contestataires des travailleurs est leur utilisation des médias sociaux pour attirer l'attention sur les manifestations et accroître la pression contre la direction de l'ERTU. Les mouvements sociaux avaient d'autant plus d'important pour les manifestants que ces derniers ont dû limiter leurs actions physiques au sein de l'établissement de Maspero afin de ne pas attirer l'attention des appareils de sécurité⁵⁰. En partageant les flux en direct et les séquences vidéo des manifestations sur Internet, ils ont réussi à déterritorialiser temporairement les protestations et

⁴⁴ Youssef El Chazli, *Devenir révolutionnaire à Alexandrie : Contribution à une sociologie historique du surgissement révolutionnaire*, op. cit.

⁴⁵ Sidney Tarrow et Charles Tilly, *Contentious Politics*, New York: Oxford University Press, 2015, p.14

⁴⁶ Karem Yehia, « كرم يحيى يكتب: مأساة ماسيرو وأهل ماسيرو.. لماذا وماذا بعد » (« Karem Yehia écrit : la tragédie de Maspero et des travailleurs de Maspero », *Daaarb*, 22 février 2022, <https://daaarb.com/%D9%83%D8%A7%D8%B1%D9%85-%D9%8A%D8%AD%D9%8A%D9%89-%D9%8A%D9%83%D8%AA%D8%A8-%D9%85%D8%A3%D8%B3%D8%A7%D8%A9-%D9%85%D8%A7%D8%B3%D8%A8%D9%8A%D8%B1%D9%88-%D9%88%D8%A3%D9%87%D9%84-%D9%85%D8%A7%D8%B3%D8%A8/> (consulté le 28 juin 2022).

⁴⁷ Bissan Kassab et Rana Mamdouh, « لليوم الثاني على التوالي: مظاهرة داخل «ماسيرو» ضد رئيس «الوطنية للإعلام» طلباً » (« Pour le deuxième jour de suite : une manifestation au sein de « Maspero » contre le président du conseil national réclamant des droits antérieurs impayés »), *Mada Masr*, op. cit.

⁴⁸ Ibid.

⁴⁹ Ibid.

⁵⁰ Ibid.

de les articuler dans un assemblage plus vaste d'activisme anti-régime en ligne (journalistes indépendants, avocats des droits de l'homme, opposition libérale, réseaux d'information MB basés en Turquie, etc). Ils ont ainsi intégré un « mouvement rhizomatique⁵¹ » plus large, dont ils ont pris soin de se distancier, mais dont ils dépendaient du soutien.

Ces tactiques ont permis aux travailleurs d'obtenir gain de cause pour plusieurs de leurs revendications, comme le paiement partiel de certaines des cotisations financières⁵². Cependant, la réticence (ou l'incapacité) des hauts fonctionnaires à payer la totalité de ces cotisations et la radicalisation de certaines revendications des manifestants⁵³ ont conduit à la rupture des négociations entre les deux parties. Cette impasse a sans doute poussé les « sécurocrates » à privilégier de plus en plus la répression au détriment de la médiation et de la cooptation, conduisant à la fin de l'épisode contestataire et à l'arrestation de ses principaux instigateurs⁵⁴.

Les leçons de Maspero : comment aborder les manifestations « sectorielles » dans l'Égypte de l'après-2013

Dans un article récemment publié sur le site d'information indépendant *Al Manassa*, le journaliste Mostafa Bassiouni va à l'encontre du récit dominant sur l'absence de mouvements sociaux dans l'Égypte d'Al-Sissi⁵⁵. Si la société civile a fortement souffert du rétrécissement de l'espace public depuis 2013, au point où l'on n'observe plus de grands moments de mobilisation politique portés par des activistes et des partis d'opposition depuis la répression du mouvement d'opposition à la cession des îles de Tiran et Sanafir à l'Arabie Saoudite en 2016, cela ne va pas de même pour les manifestations dites « sectorielles ». Bassiouni recense plus de 12 000 manifestations « économiques, sociales et ouvrières » entre 2017 et le premier semestre de 2021⁵⁶. Ces épisodes contestataires passent pourtant inaperçues à cause de la marginalité de leurs protagonistes et le mépris porté par une grande partie de la société civile égyptienne contre leurs revendications « sectorielles » jugées trop dépolitisées.

En choisissant comme objet d'étude les manifestations des travailleurs de Maspero de 2022, nous avons tenté de démontrer, comme Bassiouni, que « les années du silence n'ont pas été si silencieuses que l'on pourrait penser ». Si les employés de l'ERTU sont loin d'être des marginaux parmi la société égyptienne, leurs manifestations contre la direction de Maspero sont tout aussi « sectorielles » que d'autres manifestations ouvrières en Égypte. Il serait ainsi facile de les écarter comme des formes limitées d'action collective n'essayant pas d'influencer le politique. Ceci serait néanmoins erroné. Si les travailleurs de Maspero ne manifestaient pas explicitement contre la politique d'austérité menée

⁵¹ Inventé par Deleuze et Guattari, le concept de rhizomes a été appliqué aux mouvements sociaux par le politologue Manuel Castells pour rendre compte de la nature souterraine, horizontale et sans leader du militantisme sur les médias sociaux à l'approche des soulèvements de 2011. Voir : Manuel Castells, *Networks of Outrage and Hope : Social Movements in the Internet Age*, Cambridge, Polity Press, 2012.

⁵² « وقفات احتجاجية وبلاغات وإيقاف مذيعات .. ماذا يحدث في ماسيرو » (« Des manifestations, des plaintes et la suspension de présentatrices de télévisions... Que se passe-t-il à Maspero ? »), *EOJM*, 9 March 2022, <https://www.eojm.org/>

⁵³ Comme la révocation du chef de l'ERTU et la fin de l'ingérence des appareils de sécurité dans le fonctionnement quotidien de Maspero par exemple.

⁵⁴ « أمن الدولة » تحبس هالة فهمي 15 يومًا بعد مواجهتها بما « شيرته » عبر فيس بوك (« La sécurité d'État arrête Hala Fahmy pendant 15 jours après l'avoir confrontée à ce qu'elle a partagé sur Facebook »), *Mada Masr*, op. cit.

⁵⁵ Mostafa Bassiouni, « هل أتاك صوت "الفئوين" ؟ 12 ألف احتجاج تثير الضجيج في سنوات الصمت » (« Avez-vous entendu les voix des « marginaux » ? 12 000 manifestations font du bruit pendant les années du silence »), *Al Manassa*, <https://almanassa.com/stories/6713> (consulté le 25 août 2022).

⁵⁶ Idem.

par le gouvernement égyptien depuis 2016, ils s'opposaient clairement à ses conséquences en termes de leur précarisation, rendant ainsi leur geste politique.

Souligner les contradictions apparentes et les résultats mitigés des manifestations de Maspero en 2022 ne revenait pas seulement à montrer que certaines formes limitées d'action collective persistent encore aujourd'hui dans la république des officiers. De manière plus importante, nous avons tenté de proposer une grille d'analyse pour les manifestations « sectorielles » trop peu étudiées dans l'Égypte d'Al-Sissi. En n'analysant comment ce dernier épisode s'inscrivait dans une histoire de crises et de lutte au sein de la télévision publique, nous avons montré que la continuité de l'action collective salariale depuis les années 2000 jusqu'à aujourd'hui. Notre réappropriation de la notion d'empiètement tranquille » nous a permis de saisir, non seulement comment l'activation de réseaux passifs pouvaient mener à des manifestations « spontanées », mais aussi comment celles-ci s'inscrivent dans un mouvement d'opposition plus large à la politique d'austérité du gouvernement. Quant à l'ambiguïté du répertoire contestataire des travailleurs de Maspero, elle explique comment les manifestations « sectorielles », contrairement à d'autres formes de politique contestataire, ont pu persister jusqu'à aujourd'hui.

Les manifestations des travailleurs de Maspero nous rappellent donc qu'il faut regarder au-delà de l'image surreprésentée des jeunes militants de la classe moyenne et réaliser que **toutes les formes d'action collective ne cherchent pas à obtenir un changement politique**. Cela revient à dépasser les conventions binaires qui en cherchant à évaluer le succès ou l'échec des Printemps arabes, ont limité notre compréhension de la politique quotidienne dans l'Égypte de post-2013.